

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[174 Si j'ay l'IDEE et le parfait image](#)

[1579_Oeu_Pon] 174 Si j'ay l'IDEE et le parfait image

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCLXXIII.

Incipit non moderniséSi j'ay l'IDEE & le parfait image

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 174

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationG3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Si i'ay l'IDEE & le parfait image
 De ma doesse en mon cœur figuré,
 C'est pour l'auoir trop long temps admiré,
 Trop souhaitté d'un trop ardent courage;
 La femme enceinte icy rend tesmoignage
 Qu'pour auoir le vin trop desiré
 On autre chose, est souvent demouré
 L'image peint par dessus le visage.
 De son enfant, en admiration,
 Voila que vaut la cogitation,
 Grande par trop de ce que trop l'on aime
 Mais ô pensers, en lieu de m'apporter
 Quelque soulas vous me venez planter
 Mon ennemy au milieu de moy mesme.

CLXXIII.

Ceste beaulté que tant & tant i'admire,
 En l'admirant me faict estre amoureux
 Et en l'aymant rend mon cœur languoureux,
 Ne iouyssant du beau que ie desire;
 Ce beau si fort à son amour m'attire
 Que d'autre obiet ie ne suis desireux,
 Paissant mon cœur d'un penser plantureux
 Et d'un espoir qui sans fin me martire.
 Je n'eusse creu que ce vulgaire amour
 Fust en pouuoir de rendre nuit & iour
 D'ardans desirs, mon ame ainsi rexee;
 C. i'ay grand peur qu'apres longs pensemens
 Longs espoirs vains, longs souci, longs tourmens
 Aion ame en fin n'en deuienne insensee.

Le